

REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—  
3<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME II.



**BRUXELLES,**

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1870

## LE TEMPLE DE JUPITER CAPITOLIN,

### D'APRÈS LES MÉDAILLES.

---

#### PLANCHE III.

Les plus anciennes médailles, ayant pour sujet le temple de Jupiter Capitolin, sont les deniers du triumvir monétaire Petillius Capitolinus. L'un offre, d'un côté, la tête de Jupiter Capitolin, tournée à droite, et derrière, l'inscription : *CAPITOLINVS*. Au revers, on voit un temple hexastyle, le fronton orné d'un bas-relief, et le toit de figures indistinctes; trois *tintinnabula* sont suspendus entre les colonnes du milieu. A l'exergue : *PETILLIVS*.

Sur l'autre denier, le droit représente l'aigle de Jupiter, debout sur le foudre et tournée à droite. Autour on lit : *PETILLIVS CAPITOLINVS*. Au revers, un temple semblable à celui de la pièce précédente, mais entre les figures indistinctes, placées sur le toit du temple, on reconnaît clairement deux figures debout, s'appuyant sur des hastes. Sur quelques exemplaires de ce denier, on trouve aux côtés du temple les lettres *S-F* ou *F-S*, que feu Mgr C. Cavedoni a bien expliquées par *Sacrum Fulminanti* ou *Fulminatori*.

Riccio (1) décrit le temple du second denier, *spesso*

(1) *Monete delle famiglie di Roma*, pl. XXXV, 1, 2. Les gravures chez COHEN, *Monnaies de la république*, pl. XXX, sont également inexactes. Au lieu des deux figures tenant des hastes, on y voit quatre figures sans hastes.

*ornato di statue et qualche volte di bighe e prore.* » Cette description est loin d'être exacte. Un examen attentif et à la loupe de plusieurs exemplaires prouve que la figure, *in culmine*, est le quadrigé en argile ou celui en bronze placé sur ce temple, en 458 de Rome, par les frères Cn. et Q. Ogulnii, les mêmes qui, selon Tite-Live, firent exécuter, de l'argent provenant des amendes, le groupe de bronze représentant Romulus et Remus nourris par la louve, sous le figuier du Rumon (1).

Les Petillii, famille plébéienne, paraissent avoir eu l'inspection du temple de Jupiter Capitolin. Notre Petillius est peut-être le même qui était faussement accusé d'avoir volé une couronne appartenant à ce temple. Il était ami d'Horace, qui dit de lui :

Mentio si qua

De Capitolini furtis injecta Petilli  
Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos :  
Me Capitolinus convictore usus amicoque  
A puero est, causaque mea permulta rogatus  
Fecit, et incolumis lætor quod vivit in urbe.  
Etc. (2).

Ces deux deniers se sont trouvés dans le trésor de San Bartolommeo, déposé entre 710 et 711 (44 et 45 de J.-Ch.) ; or, si Petillius, compagnon d'enfance d'Horace, né en 689, était du même âge que le poète, il comptait vingt et un ou vingt-deux ans, lorsque, étant triumvir monétaire, il fit frapper les monnaies en question (3).

(1) *Zeitschrift für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, V, p. 69 et suiv.

(2) *Serm.*, lib. I, sat. IV.

(3) *L. c.*, p. 465.

Nous voyons sur ces deux deniers deux temples semblables, mais bien distincts dans quelques détails. Tous les deux ont les coins du toit ornés de figures qui, selon les auteurs, sont des aigles; et en effet, on les reconnaît sur les beaux exemplaires de la première médaille, où elles sont représentées les têtes tournées vers le fronton. Une de ces aigles est gravée sur le droit de la seconde médaille. Ces aigles étaient en bois (1).

Entre les aigles et le *culmen* du fronton, on distingue sur le premier denier des ornements en forme de pointes hérissées, tandis que sur l'autre denier on voit clairement des statues debout et tenant des sceptres. Mais le relief dans le fronton est le même sur les deux médailles.

Si on l'examine bien à la loupe, on y reconnaît le sujet très-connu de *Dea Roma*, assise sur des boucliers, appuyée sur une haste et observant le vol des oiseaux. Devant elle, Romulus et Remus sous la louve.

Ce type se rencontre sur des deniers sans nom de monétaire, de la dernière époque de la république (2). Ils ont été restitués par Trajan (3). Eckhel fait observer avec beaucoup de raison que ce type doit être imité d'une célèbre statue de *Dea Roma*. Rien n'était plus naturel que de reproduire le bas-relief du fronton dont le principal temple de Rome était orné.

(1) TACITE, *Hist.*, III, 74.

(2) PATIN, *Familiæ Romanæ*, p. 303, 7. RICCIO, *l. c.*, pl. LXXI, n° 5. COHEN, *l. c.*, pl. XLIII, 44.

(3) ECKHEL, *Doct. num.*, V, 43. COHEN, *l. c.*, pl. XLV, 48, mais sur cette gravure, l'artiste a représenté, au lieu des oiseaux, des proues de vaisseaux.

Les monnaies dont nous venons de parler nous donnent seulement une *idée* du premier temple de Jupiter Capitolin, fondé par Tarquin l'Ancien, commencé sous Tarquin le Superbe, après la prise de Suessa Pometia, mais achevé et inauguré après la chute de ce roi, sous le consul M. Horatius Pulvillus (1). Selon Denys d'Halicarnasse (2), ce temple s'élevait sur une terrasse, dite l'*Area Capitolina*; il avait une circonférence de huit cents pieds. A son entrée principale, située vers le midi, il y avait un portique de trois rangs de colonnes, et aux côtés, des portiques de deux rangs de colonnes. A la partie postérieure du temple, ainsi que M. Otf. Müller l'a prouvé, il n'y avait pas de colonnes. Plutarque dit que les fondements de ce temple avaient coûté 40,000 livres d'argent (3).

Les savants italiens pensent que ce temple était construit là où se trouve aujourd'hui l'église de Santa-Maria in Ara Coeli, mais les savants allemands, par des raisons graves, prouvent à l'évidence que le temple de Jupiter Capitolin se trouvait sur la colline occupée aujourd'hui par le Palazzo Caffarelli et l'Institut archéologique (4).

Le temple des Tarquins était d'architecture toscane; il était divisé en trois nefs, dont la principale, savoir celle du milieu, était consacrée à Jupiter; la seconde, savoir celle

(1) TACITE, *Hist.*, III, 72.

(2) IV, 64.

(3) *Poplicola*, XV.

(4) CANINA, *Indicazione topografica di Roma antica*, p. 490. BUNSEN, *Beschreibung der Stadt Rom*, III, pp. 201 et 654. BECKER, *Handbuch der römischen Alterthümer*, I, p. 387. REBER, *Die Ruinen Roms*, pp. 294, etc.

à la droite de la statue du dieu, à Minerve, et la troisième à Junon. Les autels de Terminus et de Juventas, qui existaient en cet endroit avant la construction du temple, furent conservés et se trouvaient tous les deux dans la *cella* de Minerve.

Jupiter était représenté assis. La première statue du dieu était en terre cuite, la figure teinte de minium, la tunique et le manteau ornés de peintures, à peu près comme les statues étrusques en argile du Musée du Louvre, provenant de la galerie Campana. Cette statue était l'œuvre de Turanius, sculpteur de Frégelles (1). On ne connaît pas l'auteur des statues de Minerve et de Junon; elles étaient sans doute, aussi d'argile cuite.

Sur l'acrotère de la façade principale était placé un quadriges en terre cuite. Exposé aux intempéries des saisons, ce quadriges était probablement endommagé en 458 de Rome, lorsque les Ogulnii, qui contribuèrent beaucoup à l'embellissement de Rome, le remplacèrent par un quadriges en bronze. M. Becker, cependant, pense que l'ancien quadriges en terre cuite fut conservé et qu'il décorait la façade du midi, tandis que celui en bronze surmontait celle du nord. Mais l'opinion de cet illustre savant n'offre pas trop de probabilité. Le quadriges n'était pas vide. Il y avait la statue de Jupiter, probablement la même qu'on voit sur les premiers deniers de la république (avec la tête de Janus, au droit). Jupiter y est représenté dans un quadriges lancé au galop. Il tient le foudre dans la main droite, et un long sceptre de la main gauche. Derrière lui, une petite Victoire

(1) BECKER, *l. c.*, p. 397.

tenant les guides des chevaux. Ce sujet est reproduit sur un grand nombre de deniers postérieurs. Peut-on supposer que le même sujet de Jupiter dans un quadrigé, une fois en terre cuite et une fois en bronze, fût représenté sur les deux frontons du temple ?

Quant aux sonnettes (*tintinnabula*) qu'on distingue entre les colonnes du milieu, Suétone raconte <sup>(1)</sup> qu'elles furent suspendues par ordre d'Auguste, en suite d'un songe de cet empereur, non pas au temple de Jupiter Capitolin, mais bien à celui de Jupiter Tonans, que l'empereur considérait comme le portier, *janitor*, du Capitolin. Les sonnettes ont ici la signification des sonnettes de maisons, suspendues près de la loge du portier.

Le temple était rempli de trophées et de dons votifs. Il y avait, entre autres, une Victoire dorée, envoyée par le roi Hiéron de Syracuse <sup>(2)</sup>, des boucliers dorés suspendus aux colonnes et aux murs, un tableau de Nicomachos, représentant l'enlèvement de Proserpine <sup>(3)</sup>, des vases d'argent dédiés par les Ogulnii <sup>(4)</sup>, trois coupes d'or données par Camille <sup>(5)</sup>, la statue de Jupiter Imperator enlevée de Præneste par T. Quinctius Cincinnatus <sup>(6)</sup>; bref, le temple était

(1) *Auguste*, 91. Cum dedicatam in Capitolio ædem Tonanti Jovi assidue frequentaret, somniavit queri Capitolinum Jovem cultores sibi adduci : seque respondisse Tonantem pro janitore ei appositum ; ideoque mox tintinnabulis fastigium ædis redimivit, quod ea fere januis dependebant.

(2) TITE-LIVE, XXII, 37.

(3) PLINE, *Nat. hist.*, XXXV, 40.

(4) TITE-LIVE, X, 23.

(5) *Ibid.*, VI, 4.

(6) *Ibid.*, VI, 29.

si encombré, que les censeurs M. Fulvius Nobilior et M. Æmilius Lepidus se virent forcés de faire enlever tous les objets fixés aux colonnes. On les plaça dans les magasins établis dans les souterrains du temple.

Le premier temple de Jupiter Capitolin devint, en 670, du temps des guerres civiles entre Sylla et Marius, la proie d'un incendie, *fraude privata*, dit Tacite (1). Sylla soigna lui-même la reconstruction du temple; il fit venir des colonnes du temple de Zeus Olympios d'Athènes et se procura les plus beaux matériaux. Mais il manqua à son bonheur, comme dit Tacite, de voir ce temple achevé. La forme du nouveau temple était exactement celle du premier : les prêtres ne permirent pas de changements, même l'escalier que Lutatius Catulus, préposé à la réédification du temple, proposa de construire, en diminuant l'*area*, fut refusé, car les prêtres ne voulaient pas sacrifier les *cellæ* dans lesquelles on conservait les objets du culte, les livres sibyllins et d'autres trésors.

C'est le second temple, celui de Sylla, que représentent les deniers de Petillius.

Mais comment expliquer les deux toits différents, l'un orné de deux statues et l'autre d'ornements en forme de pointes hérissées? Nous ne pouvons pas supposer que l'une de ces médailles offre la façade septentrionale et l'autre la façade méridionale du temple. Nous croyons reconnaître dans les bas-reliefs des deux frontons le même sujet de *Dea Roma augurium capiens*, et il n'est pas à admettre que ce même sujet était répété dans les deux frontons. A l'ex-

(1) *Hist.*, III, 72.



ception des figures debout, au lieu des pointes hérissées, les deux façades se ressemblent tout à fait. D'ailleurs, ainsi que M. Otf. Müller l'a si bien prouvé, la façade du midi était close et sans colonnes.

Il paraît donc que, du temps de Petillius, le toit du temple a été orné des deux statues en question, et qu'en conséquence, le premier denier a été frappé avant que ces statues fussent élevées, et l'autre peut-être en souvenir de l'érection de ces figures, qui, sans contredit, représentent Minerve et Junon.

Nous avons donc sur le toit du temple la répétition des statues des trois *cellæ*, savoir, au milieu, Jupiter dans le quadrigé, imité de celui des Ogulnii, et sur la pente du fronton, Minerve et Junon.

Le temple de Sylla fut détruit en 823 de Rome ou 70 de Jésus-Christ. Alors les Gaules, l'Espagne, la Bretagne, la flotte et la majeure partie de l'Italie s'étaient prononcées en faveur de T. Flavius Vespasianus et contre l'indigne A. Vitellius. Flavius Sabinus, frère de Vespasianus, avait conclu un traité avec Vitellius, qui, moyennant une rente de cent millions de sesterces, avait promis d'abdiquer et de se retirer à la campagne, où il pouvait tranquillement se vouer aux plaisirs de la bonne chère.

Mais les soldats de Vitellius et le *mob* de Rome, ne voulant pas reconnaître l'abdication de leur empereur, se ruèrent sur le Capitole, défendu par Sabinus à la tête des partisans de son frère. Après un terrible carnage, pendant lequel le temple de Jupiter Capitolin fut dévoré par les flammes, Sabinus fut vaincu et fait prisonnier. Tacite dit expressément que le feu fut nourri par les aigles en vieux

bois qui soutenaient le fronton du temple : « *Mox sustinentes fastigium aquilæ vetere ligno traxerunt flammam alueruntque* (1). »

Tacite, qui décrit d'une manière admirable ce combat, où une poignée d'hommes se défendit vaillamment contre les fameux troupiers de Vitellius, s'indigne que la destruction du principal temple de Rome pût avoir lieu *furore principum*, que ce sanctuaire qu'il appelle *pignus imperii*, fût incendié par les Romains eux-mêmes !

Sabinus et le consul Quinctius Atticus furent conduits en présence de Vitellius, qui tâcha en vain de les sauver, mais la canaille (*sordida pars plebis*, dit Tacite) les massacra en présence de l'empereur et traîna leurs cadavres aux Gémonies (2).

Domitien, qui était avec son oncle, se sauva, aidé d'un affranchi ; vêtu de la tunique de lin que portaient les serviteurs du temple d'Isis, il se rendit, inconnu du peuple, chez un client de son père, Cornelius Primus, qui le cacha dans sa maison, située près du Palatin. Après l'avènement de son père, Domitien, en souvenir de la conservation de ses jours, fit construire, sur l'endroit de cette maison, une chapelle à Jupiter Conservator ; elle était ornée d'une inscription commémorative sur marbre. Devenu empereur, il fit élever un grand temple à Jupiter Custos (3). Selon Suétone (4), ce temple était construit sur le mont Capitolin.

(1) *Hist.*, III, 71.

(2) Les *Scalae Gemoniæ*, à l'entrée de la prison Mamertine, au pied du Capitolin, du côté du Forum.

(3) TACITE, *l. c.*, 74.

(4) *Domitien*, V.

Le premier soin de Vespasien, après son entrée à Rome, fut la réédification du temple de Jupiter Capitolin. Pour donner l'exemple au peuple, il débaya lui-même et le premier les ruines du Capitole <sup>(1)</sup>. Dans la reconstruction du temple dirigée par L. Vestinus, on employa un grand nombre d'esclaves juifs. Vespasien ordonna aussi que les deux drachmes que tout juif était tenu de payer tous les ans pour l'entretien du temple de Jérusalem, fussent versées pour la reconstruction de celui de Jupiter Capitolin <sup>(2)</sup>. Les haruspices voulaient que les débris de l'ancien temple fussent jetés pour combler des marais, et que la circonférence du nouveau temple fût exactement celle de l'ancien. *Nolle Deos mutari veterem formam* <sup>(3)</sup>.

Le 11 des kalendes de juillet 824 de Rome (21 juin 71 de Jésus-Christ), la première pierre du nouveau temple fut posée avec grande solennité; la place était ornée de banderoles et de couronnes. Elle était occupée par des soldats portant des rameaux; suivaient les vestales, accompagnées de jeunes garçons et de jeunes filles (de parents encore vivants), qui aspergeaient l'endroit d'eau fraîche. Les sacrifices (suovetaurilia) furent dirigés par le pontife Plautius Ælianus. Puis, les magistrats, les prêtres, le sénat et les chevaliers traînèrent au moyen de cordes, un grand quartier de rocher, qui servit de pierre fondamentale. Quelques-uns jetèrent dans les fondements des monnaies d'or et d'argent et des morceaux de métaux.

(1) SUÉTONE, *Vespasien*, VIII.

(2) DION, LXVI, 40.

(3) TACITE, *Hist.*, IV, 53.

Il n'est pas dit que Vespasien assista à cette cérémonie.

Le nouveau temple, exactement semblable aux précédents, mais seulement plus élevé, fut terminé en peu de temps. Le dessin de ce temple est conservé sur les grands bronzes de cet empereur, gravés dans le *Traité élémentaire de numismatique*, d'Eckhel (1), et reproduit, dans une proportion de huit fois le diamètre de l'original, par Donaldson, dans son *Architectura numismatica*. Les détails du temple y sont représentés à la loupe et avec grande exactitude.

Le temple est hexastyle comme les premiers, mais les colonnes sont d'ordre corinthien et le bas-relief du fronton diffère tout à fait de celui des temples de Tarquin et de Sylla.

On y voit Jupiter entre Minerve et Junon, et près d'eux, à gauche, Vulcain, assisté d'un cyclope, forgeant la foudre de Jupiter, et à droite, deux personnages sur lesquels il est impossible de donner des renseignements précis. Les coins du fronton sont ornés des mêmes aigles qu'on rencontre à la même place sur le temple de Sylla.

L'objet surmontant l'apex, n'est pas tout à fait distinct, mais nous ne doutons pas qu'il ne fût le même quadrigé avec la statue de Jupiter, représenté *in culmine* du temple antérieur. Aux côtés du toit, sur la pente, sont placés deux biges, probablement avec les statues de Minerve et de

(1) Pl. IV, n° 6. La gravure, chez M. COHEN, *Méd. impériales*, vol. I, pl. XV, n° 409, n'est pas aussi exacte. M. Cohen donne sept médailles, au même revers, voy. p. 349, n° 403 à 409. Elles sont des consulats, III, V, VII et VIII ou des années 74 à 78.

Junon, ou peut-être avec celles de Diane et de Sol, figurées dans le fronton du temple de Domitien.

Au centre du temple, on reconnaît, sur un piédestal élevé, Jupiter assis tenant la foudre et s'appuyant sur un sceptre. A sa droite est debout, sur un piédestal moins élevé, Minerve, l'*aulopis* en tête, une lance à la main droite et appuyant la gauche sur le bouclier. A la gauche du dieu, sur un piédestal semblable, Junon debout avec une patère et un sceptre. Sur la gravure de Donaldson, cette déesse est représentée la partie supérieure du corps nue, ce qui ne peut être qu'une inexactitude du graveur.

Aux côtés du temple, on voit deux figures d'hommes de proportion colossale, peut-être deux figures d'empereurs, si nombreuses au Capitole.

Ce temple de Vespasien brûla sous Titus, en 83 de Rome, 80 de Jésus-Christ. Dion <sup>(1)</sup> et Suétone <sup>(2)</sup> parlent de ce sinistre qui dévasta Rome pendant trois jours et autant de nuits.

Titus commença immédiatement le quatrième temple de Jupiter Capitolin, mais il mourut bientôt, en septembre 81, et Domitien acheva l'œuvre de son frère.

Le nouveau temple, représenté sur un médaillon d'argent de 83 de Rome, 82 de Jésus-Christ <sup>(3)</sup>, n'était pas hexastyle, mais bien tétrastyle. Ceci est également prouvé par le bas-relief du palais des conservateurs dont nous

(1) LXVI, 24.

(2) *Titus*, VIII.

(3) COHEN, *Méd. impériales*, I, p. 387, n° 4. M. Cohen dit que cette pièce est frappée en Asie.

parlerons plus loin. L'opinion de M. Bunsen que le quatrième temple de Jupiter Capitolin était aussi hexastyle, mais que les médailles ne représentent que le milieu du temple, avec les *cellæ* des divinités et sans les portiques latéraux (1), nous paraît tout à fait erronée.

Ce quatrième temple fut construit avec grande somptuosité. Les colonnes, d'ordre corinthien, étaient de marbre pentélique. Plutarque les vit à Athènes, d'où elles furent expédiées à Rome. Le même auteur porte à douze mille talents la valeur des dorures dont ce temple était enrichi (2). Les portes principales étaient couvertes de plaques d'or massif. La médaille de 835 représente dans le centre du temple les mêmes figures de Jupiter entre Minerve et Junon qu'on voit sur le grand bronze de Vespasien. La légende est : CAPIT RESTIT (*Capitolinum restitutum*).

Le sujet du fronton est plus clair sur le bas-relief mentionné, publié par M. le docteur Brunn. Ce marbre, muré pendant longtemps dans l'intérieur de l'église de Sainte-Martine, a été transporté au seizième siècle dans le palais des conservateurs, au Capitole (3). Il représente Marc-Aurèle sacrifiant dans le temple de Jupiter Capitolin. Dans le fronton du temple (tétrastyle comme sur le grand bronze),

(1) *Beschreibung Roms*, IV, p. 654. M. Cohen cite un moyen bronze de Domitien, dont le revers offre un temple hexastyle avec statues, que ce savant prend pour celles de Jupiter, de Junon et de Pallas. Il attribue cette médaille à l'année 825 de Rome (72 de Jésus-Christ); elle représente donc le temple construit par Vespasien, pp. 444 et 466.

(2) *Poplicola*, XV.

(3) *Annali dell' istituto di corriss. archeol.*, 1851, pp. 289 et suiv., pl. XXXVI.

est représenté, au centre, Jupiter assis, entre Junon et Minerve. Mais les deux déesses ont changé de place. Junon se trouve à la droite du dieu et Minerve à la gauche. Au-dessous de Jupiter, une aigle colossale, et près d'elle, un éphèbe, que M. Brunn prend pour Ganymède. Près de Minerve est debout Mercure, et devant elle, deux figures, probablement Salus et Esculape. Puis sont sculptés sur des chars et allant à gauche, Diane et Sol et, enfin, dans les coins, à gauche, Vulcain aidé de deux cyclopes et forgeant la foudre de Jupiter, et à droite, un groupe de trois figures que M. Brunn n'explique pas, et pour lesquelles il serait difficile de trouver quelque analogie.

Sur le toit, on reconnaît *in culmine* Jupiter dans un quadrigé, et aux côtés deux biges avec les statues de Minerve et de Junon, mais tournées vers le quadrigé.

Domitien institua à Jupiter Capitolin des jeux qui devaient être célébrés tous les cinq ans. Il y avait une lutte musicale, une course de chevaux et des jeux gymniques, auxquels prirent part aussi des jeunes filles. Vêtu de pourpre et orné d'une couronne d'or avec les images de Jupiter, de Junon et de Minerve, l'empereur présida à ces jeux (1). Il consacra à Jupiter Capitolin une couronne remportée dans une victoire sur les Sarmates (2).

Tel a été le temple de Jupiter Capitolin, la gloire de Rome païenne.

C'est dans ce temple que les consuls faisaient des sacrifices solennels le jour où ils prenaient les rênes du gouver-

(1) SUÉTONE, *Domitien*, IV.

(2) *Id.*, *ibid.*, VI.

nement; c'est ici que les grands capitaines, en partant pour la guerre, faisaient des vœux (*vota nuncupabant*); c'est dans ce temple que se rendaient les triomphateurs, entourés de trophées, pendant que les prisonniers, menés en triomphe, expiraient étranglés dans la prison Mamertine. Des séances du Sénat se tenaient aussi quelquefois dans ce temple.

Mais, lorsque l'esprit du christianisme se mit à pénétrer dans la ville éternelle, le temple de Jupiter fut négligé. Sous l'empereur Honorius, Stilichon fit enlever les plaques d'or dont les portes étaient recouvertes (1). Le Vandale Genséric s'empara de la moitié des tuiles de bronze doré (2). Des statues, des fragments d'architecture, servirent à créer à la hâte des fortifications, du temps des Vandales, des Goths et d'autres peuples qui occupaient Rome plus ou moins longtemps. Puis, l'ancien temple païen, négligé, abandonné, tomba en ruines. On se servit des pierres et des autres matériaux pour construire des églises et des maisons. Des fragments de marbre pentélique des colonnes furent cédés aux sculpteurs.

Rome chrétienne se concentra d'abord au Latran, et plus tard au Vatican, où, sur l'emplacement du cirque de Néron, où l'on vit tant de martyrs verser leur sang pour la foi du Christ, s'élève aujourd'hui la célèbre cathédrale de Saint-Pierre, ce chef-d'œuvre de l'art chrétien, qui fait oublier le principal temple de l'époque du paganisme.

LE B<sup>on</sup> B. DE KOEHNE.

(1) ZOSIME, V, 38.

(2) *Beschreibung der Stadt Rom*, IV, p. 22.



